



Tribune libre

LA CHRONIQUE PHILO
DE CYNTHIA FLEURY



Julien Jaulin/Hans Lucas

S'invalider

Vous connaissez la RQTH ? Ou, moins technocratiquement, la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH), soit la procédure qui vous permet, en tant que bénéficiaire, d'avoir accès à des dispositifs pour l'insertion professionnelle, l'aménagement du temps de travail ou encore les concours aménagés. Il est clair que, pour avoir un regard plus pertinent, humain et complexe de ladite réalité de la situation de handicap, mieux vaut se tourner vers *les Invalidés* de Bertrand Quentin (*Èrès*, 2019), philosophe, spécialiste des questions d'éthique et de soin.

Le livre poursuit la réflexion entamée dans *la Philosophie face au handicap* (Èrès, 2013) et s'inscrit dans le courant des Disabilities Studies (études du champ du handicap), qui se sont penchées sur ces notions longtemps dédaignées par la philosophie traditionnelle, comme si le handicap demeurait malgré tout un « objet universitairement invalidant ». Robert Murphy, dans les années 1980, a été d'ailleurs l'un des premiers anthropologues – parce que devenu tétraplégique, à la suite d'une tumeur – à montrer comment l'identité

d'un sujet était littéralement déconstruite par un handicap. *Vivre à corps perdu* (1987) témoigne de cet effort incessant pour penser « la continuité de soi-même, par-delà la rupture massive que provoque le handicap sur notre personnalité ». Dans son sillage, Quentin reprend ces questionnements sur l'identité détériorée, la perte radicale de l'estime de soi, le sentiment permanent d'invalidation, l'étrangeté ressentie face au deuil de soi-même, et les méfaits en face de la société, parfois empêtrée dans des postures d'empathie égocentrée ou de harcèlement thérapeutique.

**Le champ
du handicap
a longtemps été
dédaigné par la
philosophie
traditionnelle.**



En effet, avec les meilleures intentions du monde, le personnel soignant, la famille, la société projettent une certaine idée du « *pouvoir d'agir* », leur idéal propre de l'augmentation de ce dernier. Quentin développe aussi pour comprendre l'être-au-monde des personnes vivant avec un handicap lourd le « *fait de liminalité* ». Le concept a été posé en 1909 (Arnold Van Gennep) pour décrire « *le fait d'être maintenu sur le seuil* » : ni jamais dedans, ni jamais dehors, maintenu dans le semblant de l'accueil, dans les limbes de la cité, comme dans celles du self (Bernard Golse, au sujet de l'autisme).

Quentin milite ainsi davantage pour une lutte relationnelle pour la réduction du handicap, certes non exclusive d'un objectif d'accessibilité technique, mais qui a aussi ses effets pervers lorsqu'elle permet à la société de confier à la seule technique le fait de prendre soin de ces « *invalidés* ». « *J'ai vécu*, écrit Murphy, *dans l'appréhension croissante d'avoir perdu bien davantage que le plein usage de mes jambes : une partie de moi. Ce n'est pas seulement que les autres agissaient différemment à mon égard, ce qui était d'ailleurs le cas, mais j'éprouvais vis-à-vis de moi-même des sentiments différents* », un « *sentiment de lésion du moi* ». Et Quentin de plaider pour une « *compréhension augmentée de l'homme* » et non pour son « *augmentation* » techniciste. ●